

AVRIL 1933

# Echo de Barbantane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS  
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,  
nos écoles, nos œuvres.

---

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

**VAREILLES**

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

---

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

---

**Magasins « A Saint-Jean »**

Place Pie — AVIGNON

---

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

---

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables  
Canadiennes — Vestons Cuirs

**A la Samaritaine - Ch. Gautier**

10, Rue Thiers — AVIGNON

---

HUILES — SAVONS — CAFÉS

**FRANÇOIS BIGONNET**

*Maison de Confiance*

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

---

PIANOS DE TOUTES MARQUES

———— **P. GEBELIN** ————

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

---

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

— **AVON** —

17, Rue Carnot — AVIGNON

Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

---

**CÉSAR**

Opticien Spécialiste

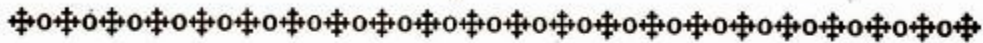
4, Rue Carnot. AVIGNON

---





## PAROISSE DE BARBENTANE

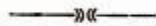


AVRIL 1933

### REMERCIEMENTS



M. le Curé et sa sœur remercient tous ceux qui, à l'occasion du décès de leur Tante : Sœur ANNE-MARIE FABRE, religieuse des Sœurs de la Charité de NEVERS, leur ont témoigné des marques de sympathie et ont prié pour le repos de l'âme de leur Vénérée Défunte.



### LE MOT DU PASTEUR



Gardons nos traditions. Elle est belle et touchante, cette tradition barbantanaise qui veut qu'aux obsèques d'un homme, ce soit les hommes seuls qui, derrière la Croix de Procession, lui font cortège jusqu'à l'église, y entrent tous pour s'unir aux prières du prêtre et, reformant le cortège, le conduisent à sa dernière demeure, toujours groupés autour de l'Etendard de la Croix, qui veillera sur ses restes mortels et les protégera en attendant la résurrection glorieuse.

Pourquoi laisser rompre cette tradition par la fantaisie de quelques femmes trop sensibles ou curieuses ! Leur caprice les fera venir accompagner un homme dont la jeunesse les a plus touchées et ne pas venir, s'il est âgé et n'a pas leur sympathie ! Est-ce que, pour tout homme, la famille entière : père, mère enfants sera mobilisée ? Laissez, Mesdames, aller vos pères, vos maris, vos frères, vos fils, surtout quand par leur nombre imposant, ils doivent remplir l'église. Laissez-leur de la place, « *votre place* ». Restez auprès de la mère, de la veuve, de l'enfant pour les consoler ou dans votre foyer, au travail offert avec la prière pour l'âme trépassée !...

La famille toute entière n'est-elle pas bien représentée par le chef de famille, ou par le frère ou le fils, qui le remplace en son absence.

Qu'importe que dans une ou d'autres paroisses cette tradition ne se soit pas maintenue !

Catholiques de Barbentane, restez Barbantanaï ! Gardez jalousement les traditions de vos Pères ! Vos Pères avaient leurs raisons pour faire ainsi. Ces raisons restent toujours impérieuses et sont aujourd'hui plus nécessaires que jamais. Comme eux serrez vos rangs ! Comme eux restez de vrais catholiques, qui, loin de rougir de leur foi, sans respect humain ni faiblesses, l'affirment avec fierté, en toutes circonstances et partout.

Chers Paroissiens Barbantanaï, gardez les traditions catholiques de vos Pères ! C'est le mot d'ordre de votre Curé.

F. FABRE.





## LE SENS PAROISSIAL

—:—

C'est un sixième sens.

Beaucoup le possèdent.

Beaucoup aussi ne le soupçonnent même pas.

Le sens paroissial, c'est l'état d'âme d'une personne pour laquelle l'église paroissiale est son second, parfois même son premier, son seul foyer. Le foyer matériel est surtout le centre de la vie du corps ; le foyer paroissial, est le centre de la vie surnaturelle.

Le vrai paroissien trouve chaque jour dans son église, la grande force de soutien, de relèvement, de consolation qui y est enclose, la grande poésie aussi, et l'immense paix.

Le vrai paroissien sait tout ce qui se passe de religieux à sa paroisse, non pas à la manière des fausses dévotes, des « mères de l'Église », des « Grenouilles de bénitier » suivant l'expression de Jacques Debout, dont il fuit avec horreur, les potins, les cancans et les croassements qui sont à son église ce que les éclaboussures de poussière et de boue sont à une belle avenue ; mais de tout cœur, il participe à toutes les fêtes, aime à s'intéresser aux œuvres, prie pour son clergé, trouve pour ses autels et ses prêtres des délicatesses touchantes.

Son église est vraiment pour lui le reliquaire des plus chers souvenirs, baptême, première communion, mariage, enterrement, prédications, heures graves dont il se souvient plus particulièrement dans sa vie d'âme . .

Il se réjouit des beaux ornements, des autels soignés, des vitraux entretenus, des fleurs fraîches quand le pasteur ayant le culte de la beauté de son église, veut faire une amélioration, il sait discrètement approuver l'heureuse initiative et la seconder de ses démarches et de ses aumônes. Pour la maison de Dieu, le vrai paroissien ne regarde à rien . . car il aime son église vivante, propre, distinguée, rayonnante.

Celui qui a le « sens paroissial » — n'oublie jamais son Denier du Culte, mais doucement le rappellera aux autres. Jamais il ne demandera à passer dans une autre église pour un mariage ou un convoi, car son église est la plus aimée de toutes les églises.

Quand il s'absente pour quelques temps, il laisse son cœur là . . car, c'est là qu'il a laissé le meilleur de lui-même, parce qu'il y a fixé le centre de la vie religieuse.

Au début de chaque année, il demande au Christ de bénir, lui et ceux qu'il aime, pour recommencer une autre étape, bien, en famille, bien côte à côte sous le regard du même Dieu, sous la garde des mêmes saints, des mêmes traditions, des mêmes souvenirs.

Ceci est le « sens paroissial ».

—»«—





### CHRONIQUE PAROISSIALE

*Ont été faits enfants de Dieu :*

Le 26 Février : André Jean Charles Louis *Petit* a eu pour parrain, Louis Petit et pour marraine Louise Signoret.

Le même jour, Robert Joseph *Louis* a eu pour parrain Louis Joseph et pour marraine Cécile Raoulx épouse Louis.

Le 28 Février : Antonin Jean Louis *Mus* a eu pour parrain Antonin Jean Fontaine et Louise Mus pour marraine.

\* \* \*

*Ont été unis devant Dieu :*

Le 18 Février : Jean Marie Dourgas et Denise Marie Louise Lunain.

Le 25 Février : Louis Antonin Joseph Crouzet et Lucie Cécile Lambert.

\* \* \*

*Ont reçu la Sépulture religieuse :*

Le 2 Mars : Jean-Baptiste Fontaine, veuf Rouqueirol, âgé de 83ans.

Le 9 Mars : Jean-Marie Daniel Courdon, époux Daillan, âgé de 43 ans.

—»—

### CHRONIQUE DE LA GÉNÉROSITÉ

La quête des écoles du Mois de Mars a produit la somme de 570 fr. 75. Nous remercions nos paroissiens qui de plus en plus, se montrent généreux et comprennent leur devoir envers l'École Libre.

A l'occasion du Baptême de Antonin Mus, Monsieur Antonin Fontaine, Monsieur Louis Mus et Mademoiselle Louise Mus ont remis à Monsieur le Curé la somme de 115 francs à partager entre les Écoles Libres, la Meute des Louveteaux et l'Étoile Sportive.

Pour la lampe du Sanctuaire : Madame Constant Mouiren 20 fr. ; anonyme : 50 fr.

Pour la bibliothèque paroissiale : anonyme : 20 fr. ; anonyme : 10 volumes ; anonyme : 21 livres.

A l'occasion du mariage de leur fils Jean avec Mademoiselle Lunain, les familles Dourgas et Lunain ont remis la somme de 50 fr. pour nos écoles libres.

A tous, au nom de Notre-Seigneur, nous disons, merci.

—»—

### AUX VOLAILLES ET LAPINS

de l'Ardèche

Monsieur Marius NOGIER

Grande Rue BARBENTANE

à des prix défiant toute concurrence.





## DANS NOS ŒUVRES

—:—

— **Chez les Scouts de France.** — Le dimanche 5 Mars, Barbentane donnait l'hospitalité à des scouts venus de Tarascon, Beaucaire, Arles et Avignon. À 13 h. 30, au Trou du Renard, sous la présidence de Monsieur le Chanoine Monnier, vicaire général et Directeur des œuvres Henri Bernard, Trophime Mouiren et Louis Fauque firent leur promesse — et six louveteaux de la Meute. Les commissaires Boyer et Grand'maison, assistaient également à la cérémonie. Dans l'intervalle, les chefs de meute s'étaient réunis pour des causeries techniques et le soir, Monsieur l'Abbé, parla aux chefs et cheftaines. Excellente journée qui fut favorisée par un beau temps l'après-midi et la sympathie croissante de notre population.

Actuellement, la troupe compte 18 scouts, et la meute 29 louveteaux.

— **Au Patronage Saint Joseph.** — Il ne manque pas de vie quoique sur un autre terrain, le foot ball. Une équipe de juniors fut vite constituée — et elle rencontra les jeunes de Rognonas le jeudi 9 Mars. Il y eut match nul mais le dimanche 12 Mars, Barbentane battait St Rémy par 1 but à 0. Il fallait voir la joie de nos enfants au soir de cette victoire. Avant les grosses chaleurs, ils auront encore l'occasion de se rencontrer ainsi et nous l'espérons de remporter de belles victoires. Il faut reconnaître que si nos enfants se montrent ainsi bons joueurs, c'est grâce à l'excellent entraînement que leur fait subir depuis 2 mois, Monsieur Maurice de Varesquiel, qui, collabore ainsi avec Monsieur l'Abbé, à la direction du patronage. Nous tenons à profiter de cette occasion pour remercier Monsieur de Varesquiel de son dévouement, il continue ainsi les traditions de sa famille et se montre le digne petit-fils du Comte Terray.

Le patronage Saint Joseph compte actuellement 45 membres divisés en 2 sections dont l'une est confiée à Mademoiselle Marie Ardigier et l'autre à Mademoiselle Marie-Jeanne Reboul.

—»«—

## IN MEMORIAM

—:—

L'« Echo » tient à mentionner la mort cruelle et inattendue de Monsieur Jean-Marie Courdon. Nous ne pouvons oublier qu'il fut en Février 1929 l'un de ceux, qui, après les regrettables incidents de Janvier, comprirent leur devoir de catholiques foncièrement attachés à leur foi d'abord avant tout autre parti politique, et se rendirent auprès de Monseigneur Rivière pour obtenir la levée de l'interdit qui pesait sur la paroisse. Il fut dévoué au Comité des Ecoles, à la collecte annuelle du Culte et des écoles. Daigne notre Seigneur à qui rien n'échappe — qui a promis de ne pas laisser un verre d'eau sans récompense — donner à ce bon serviteur la récompense éternelle du repos en Lui.





## LA PART DE L'ÉCOLE LAIQUE DANS LA CRISE FINANCIERE

Que notre situation financière soit grave, c'est ce que disent les experts qui, sans préoccupation politique, l'ont étudiée en cherchant les moyens d'un sérieux redressement ; c'est ce que proclame le gouvernement lui-même en se déclarant incapable de rétablir les finances publiques en un an ; c'est enfin ce que prouvent d'une manière incontestable les chiffres que nous avons cités.

Nous demanderons encore aux chiffres de nous dire quelle est la cause principale de ce désarroi budgétaire, cause tellement grave que sa disparition suffirait pour assainir la situation et rétablir l'équilibre. Il suffira pour cela de mettre les deux tableaux suivants sous les yeux de nos lecteurs.

### Budget de l'instruction publique prévu pour l'année 1933

*En milliers de francs*

Services généraux du ministère .....	3 072
Enseignement supérieur .....	212 300
— secondaire .....	425 000
— primaire .....	2 350 000
Services d'Alsace et de Lorraine .....	901 000
Éducation physique .....	43 000
Enseignement technique .....	173 000

Total ..... 3 434 272

### Supplément dans le chapitre de l'outillage national :

Instruction publique (ancien cadre) .....	1 311 000
Éducation physique .....	50 000
Enseignement technique .....	145 800

Total ..... 1 506 800

**Les deux totaux ensemble : 4.900 millions.**

### Supplément pour les constructions

Pour l'enseignement secondaire .....	165 000
Pour l'enseignement primaire .....	1 060 000
Pour l'enseignement Alsace-Lorraine .....	28 000
Pour éducation physique (terrain) .....	50 000
Pour enseignement technique (construction) .....	140 000

Total ..... 1 443 000

En tout : 5.343 millions, sans compter ce qu'ajoutent villes et villages pour les constructions et l'entretien des locaux scolaires.

Ce tableau que nous empruntons à l'*Union catholique de l'Hérault* suggère quelques réflexions.





La première, c'est que de la veille des lois laïques (1880) aux premières applications de l'École unique, le budget particulier de l'Instruction publique, devenu budget de l'Éducation nationale, a passé de 45 millions à 5.343 millions. Divisez 5.343 par 45, et vous aurez le coefficient d'augmentation, qui est non de 5, non de 10, mais de 119.

Ce qui veut dire que depuis que la gratuité de l'enseignement a été votée, nous payons pour l'enseignement 119 fois plus.

Je sais bien, étant un peu du métier moi-même, tout ce que l'on peut dire pour expliquer cette progression formidable. On a donné un nouvel essor aux Universités, on a créé l'enseignement secondaire de jeunes filles, étendu l'enseignement technique et professionnel et décrété l'obligation scolaire ; et tout cela a amené naturellement de sérieuses augmentations de dépenses, et puis il y a le fameux coefficient 5 par rapport à l'avant-guerre, et les dépenses des départements recouvrés ! J'admets tout cela. Mais, tout de même, il y a un coefficient 119 !

Et puis, il est si facile de voir les raisons d'ordre politique de sectarisme religieux qui ont amené, pour une très large part, cette formidable inflation :

Les lois qui, en rendant de plus en plus difficile l'exercice de la liberté d'enseignement, ont fait passer par force, parce qu'ils n'avaient plus d'école à leur portée, des masses d'enfants des écoles libres, où ils ne coûtaient rien à l'État, dans des écoles publiques, où ils coûtent à l'État environ 900 francs par tête en moyenne ;

Les lois qui, pour détourner quantité de jeunes gens des œuvres post-scolaires chrétiennes, où ils ne coûtaient rien à l'État, ont fait créer toutes sortes d'œuvres laïques coûtant fort cher, puisque c'est par l'appât d'avantages matériels chèrement payés qu'on attire la clientèle ;

Les lois, qui pour faire pièce aux établissements techniques et professionnels libres qui ont précédé le plus souvent ceux de l'État, ont fait créer à grands frais un enseignement technique et professionnel public qui, étant une branche de l'École unique, tend sur son terrain au monopole ;

Les constructions scolaires formidables qui, avec un luxe chaque jour grandissant pour éclipser l'enseignement libre, qui ont été faites jusque dans de petits villages et des hameaux qui n'ont pas d'enfants à leur envoyer ;

Enfin, les premières applications de l'École unique, dont un second tableau nous montrera les charges de plus en plus lourdes.

Voilà ce qui explique pour la plus grande part le coefficient 119.

\* \* \*

Et voici maintenant une seconde remarque, encore plus importante.

Le budget de 1889 (veille des lois laïques) était de 2.749 millions ; (celui de 1933, autant qu'on en peut juger d'un budget protéiforme





qui a été jusqu'à ce jour évalué à des totaux toujours fuyants, peut être fixé à environ 46 milliards, soit 46.000 millions. Divisons 46.000 (budget d'aujourd'hui) par 2.749 (budget de 1889) et nous obtenons environ 17, qui est le coefficient d'augmentation.

Notez qu'autant et plus que celle de l'éducation nationale, cette inflation peut s'expliquer, du moins en partie, par des raisons acceptables, à cause non seulement du coefficient 5 sur l'avant-guerre, mais aussi de quantités de dépenses qui ont été les conséquences nécessaires de la guerre et de la carence de l'Allemagne.

Et maintenant, si nous comparons le coefficient 119 du seul budget de l'enseignement public et le coefficient 17 de l'ensemble du budget, nous voyons par ce simple rapprochement que la grande inflation, l'inflation aux proportions monstrueusement démesurées, est celle de l'instruction publique. Et cela nous autorise à proclamer que le ver rongeur qui a anémié nos finances publiques, que l'œuvre qui nous a saignés à blanc depuis cinquante ans et nous a amenés au point où nous en sommes, c'est la politique scolaire, surtout primaire, avec sa laïcité sectaire voulant à tout prix ruiner l'enseignement libre, et sa gratuité ruineuse qui n'était, en somme, que concurrence déloyale destinée à faire disparaître ceux dans lesquels elle voyait non des collaborateurs de l'État, mais des ennemis qu'il fallait coûte que coûte faire disparaître.

Et nous voici maintenant en face de l'École unique, dont les premières assises sont posées dans tous les ordres d'enseignement ! Je ne crains pas de dire, d'après les sommes qu'elle exige déjà, qu'elle portera le coup mortel à nos finances le jour où elle sera réalisée, car les dépenses qui ont été faites pour la gratuité de l'école laïque depuis 1880 ne sont que peu de chose à côté de celles de la gratuité obligatoire, qui est l'une des conditions essentielles de l'École unique.

Et cela nous sera prouvé par un second tableau encore plus éloquent, et qui, celui-là, nous sera fourni par le *Journal Officiel* au nom du gouvernement.

Jean GUIRAUD.

### LA CHANSON DES NIDS...

*J'ai devant ma fenêtre de jolis nids que bâtissent, avec une ardeur joyeuse, de braves petits oiseaux. C'est un plaisir de les voir apporter... travailler..., tresser...*

*C'est la vie de demain qu'ils vont faire fleurir là..., le vie en chantant malgré les bêtes de proie, les fusils des chasseurs, et tout le noir des choses...*



✱ C'était une fraîche et gentille jeune fille de 18 ans, très blonde, aux yeux clairs, pleine de vie et de santé.

Elle s'appelait : Aliette.

Fille unique, elle s'était tellement ennuyée..., on l'avait tellement couvée, qu'elle disait à tout le monde que, si jamais elle se mariait, elle voulait avoir beaucoup d'enfants.

Or, il advint qu'elle fut remarquée par un excellent jeune homme, 24 ans, qui la demanda en mariage.

Il fut agréé, et on les fiança.

\* \* \*

✱ Fiançailles de jeunes, pleins d'ardeur, de foi en Dieu, et d'espoir en la vie.

Lui, comme il convient, venait régulièrement tous les soirs, faire sa cour à sa petite Aliette chérie.

Et, après lui avoir, suivant le programme classique, bien chauffé la main, bien regardé dans les yeux..., après s'être extasié devant l'ondulation indéfrisable, la nouvelle blouse beige, et la robe vert pomme..., après avoir rendu ses dévotions à la future belle-maman, le fiancé faisait, avec Aliette, de poétiques et légitimes projets.

\* \* \*

D'abord, ils loueraient un petit pavillon dans la banlieue pour échapper à l'enfer parisien, et surtout pour ne pas faire écraser leurs enfants.

Car lui, il avait adopté l'idéal de sa fiancée : ils auraient des enfants..., beaucoup d'enfants !

Aliette en voulait douze..., rien que des garçons ! Le premier s'appellerait : Pierre ; le second : Jean ; le troisième : André, etc.

Le fiancé insistait pour quelques filles... La première s'appellerait : Véronique ; la deuxième : Agnès, etc.

Ils seraient si gentils, leurs petits choux ! Aliette était saine, et lui, de belle race.

✱ On les habillerait comme ceci..., comme cela...

✱ C'est elle qui les nourrirait..., qui leur apprendrait leurs prières... On les apporterait tous à l'église, le Samedi-Saint, pour la nouvelle eau bénite, etc.

\* \* \*

La mère d'Aliette écoutait tous ces propos, tenus au salon, sans respect humain, à haute et intelligible voix.

D'abord, elle en rit.

Puis, elle devint inquiète..., très inquiète !

Sa fille..., son « unique »..., il allait la massacrer, cet étranger, cet inconnu d'hier, dénommé « gendre ».

✱ Sourdement, elle partit en guerre contre lui. Et, avant le mariage,









Elle était triste, songeuse, un pli au front.  
 Pourquoi se mariait-elle...? Aucune raison!  
 Pourquoi était-elle femme...?  
 Lui, pauvre « lui », d'abord terrorisé..., puis, persuadé. On ne résiste pas à deux femmes.

Le néant s'installa donc au jeune foyer.  
 Ce fut le vide..., l'ennui. Mais, chose curieuse, on s'habitue à tout, même à cela.

Les époux adoptèrent un train de vie confortable en fonction de ce néant. Fallait bien qu'ils dépensent leurs sous quelque part.

Aliette engraisa...

Son mari s'empâta...

On acheta une voiture. Et belle-maman, pour distraire sa « fille » offrit un petit chien-chien de 1.000 francs, aux boyaux chloratés, que, d'un commun accord, on appela Mon-Trésor !

\* \* \*

Et la vie continua à couler dans le vide. Les jours inutiles succédèrent aux jours inutiles.

Dodu, exigeant, bien « paletoté », « Mon-Trésor » remplaça tellement tout, qu'au bout de huit ans, un enfant — un vrai — aurait été considéré comme une catastrophe..., comme un changement de toutes les habitudes..., la ruine de la paix et du confortable.

Aussi, cet enfant, d'un commun accord, comme pour Mon-Trésor, on le pria de rester où il était.

Ce qu'il fit.

Et quand belle-maman mourra..., quand elle paraîtra devant le Dieu qui a dit : « Croissez et multipliez... », chacun des deux pense — oh sans le dire à l'autre — qu'on achètera une plus belle voiture, et peut-être même un second « Mon-Trésor ».

Car, fils unique de cet homme et de cette femme, il s'ennuie dans cette maison d'égoïsme et de mort, bien qu'il ne soit qu'un sale chien...

\* \* \*

*J'ai devant ma fenêtre de jolis nids, au-dessus desquels passent de petites têtes, piaillantes et emplumées.*

*Sur eux, tout le long des jours, la mère étend ses ailes avec tendresse. Et, infatigablement, le père parcourt le ciel pour nourrir sa famille.*

*Le soir, j'entends qu'on chante doucement pour bercer tout ce petit monde, au bout de la branche qui tremble au vent...*

*Et cela, c'est la raison d'être de l'amour..., c'est son absolution..., c'est son honneur...*

*Et cela, c'est plus encore !... C'est la volonté de Dieu, l'éternel Créateur... C'est la vie..., le renouveau..., le printemps !...*

Pierre L'ERMITE.









## CE QUE VEUT L'ÉGLISE POUR L'ÉCOLE

On se méprend souvent sur les volontés de l'Eglise au sujet de l'Ecole. Elles ont été parfaitement définies par le Cardinal Verdier dans sa 10<sup>me</sup> lettre sur la question scolaire.

Voici ce qu'il dit :

« Le clergé n'a pour lui ni la puissance publique, ni les ressources du budget. Il ne cherche nullement à déposséder de ses conquêtes l'enseignement public.

Il ne boude le progrès sous aucune de ses formes légitimes. L'exemple et les directions de Pie XI ont, à ce point de vue, une clarté qui n'échappe à personne.

A l'égard des aspirations contemporaines, il n'a qu'un désir, celui de les moraliser pour les rendre plus bienfaisantes.

Il ne demande pour la question scolaire que trois choses :

1<sup>o</sup> Que l'on donne à tous les enfants de France la vraie morale, celle de nos pères, celle qui a en Dieu son vrai fondement et sa juste sanction ;

2<sup>o</sup> Que ces mêmes enfants puissent, sans être obligés de retourner leur âme, aller joyeusement et respectueusement chercher le complément religieux et moral de leur formation auprès des ministres de leur confession religieuse ;

3<sup>o</sup> Que les parents chrétiens soient aidés comme les autres, dans l'exercice de leur droit le plus sacré, celui de donner à leurs enfants la formation morale de leur choix.

Et par là, il croit servir utilement la paix sociale, la grandeur de la France et le bonheur de tous ».

## LE CAS QUE LES GRANDS HOMMES DU JOUR FONT

### DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

Pendant sa campagne électorale, M. F. Roosevelt, le nouveau Président des États-Unis, parlait à Détroit ; il s'appuya complètement sur la doctrine sociale de l'Eglise.

— Je vais vous lire une importante déclaration, dit-il à ses auditeurs ; elle vient d'une des plus grandes forces de conservation qui soit au monde : *l'Eglise catholique*.

Et il cita l'Encyclique « Quadragesimo Anno » un des documents, dit-il, les plus considérables de notre temps, faisant le sévère tableau de l'économie contemporaine et dans lequel sont mises en évidence les causes morales de la crise.

## UN HOMME EN HERBE

### COMMENT SE TREMPENT LES CARACTERES

Un jour que celui qui devint le R. P. Vincent de Paul Bailly, avait 4 ans ; sa mère le surprit dans la salle à manger, devant une assiette de gâteaux qu'il aimait beaucoup.

— Petit gourmand ! lui dit sa mère, je t'y prends !

— Oh ! non, maman, reprit ce petit homme de 4 ans, je n'y toucherai pas, ne craignez rien, mais je m'apprends à résister à la tentation...









3° Chose digne de remarque : les voluptueux ne sont jamais contents. Ils sentent dans les bas-fonds de leur être une voix tyrannique, qui leur crie toujours : Encore ! Encore !

4° Enfin, comme tous les humains, tôt ou tard ils connaissent la maladie et la mort.

V Conséquences du concept matérialiste de la vie.

1° Si l'homme était fait pour la richesse et le plaisir, nul ne pourrait le blâmer de voler le bien d'autrui, afin d'être heureux.

2° Les voluptueux pourraient se débarrasser par tous les moyens, même par l'assassinat, de quiconque voudrait entraver leurs désirs passionnés.

3° les enfants, les serviteurs et les ouvriers secoueraient tout joug paternel ou patronal.

VI. Conclusion. — Elle est de St Thomas.

1° En cette vie, on ne peut être absolument exempt de maux.

2° L'homme désire naturellement la stabilité et la perpétuité de ses biens. Or tous les biens de ce monde sont passagers.

3° Il faut donc chercher ailleurs une fin, un bonheur, que tous peuvent atteindre, riches et pauvres, savants et ignorants, malades ou bien portants. Autrement Dieu nous aurait condamnés à un supplice sans terme.

VII. Cette fin ne peut être que Dieu, car Dieu seul est infini. Lui seul peut rassasier les désirs infinis de l'homme.

1° Lui-même nous l'a dit : « Crains Dieu et observe ses commandements : voilà tout l'homme »

2° « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces.

3° Je serai moi-même ta grande récompense ».

VIII. Deuxième Conclusion :

1° Tous peuvent prétendre à cette possession de Dieu.

2° Même ici-bas l'amour de Dieu allège en grande partie toutes nos misères.

E. P.

## UN DES PROSCRITS

### L'Homme qui au monde

#### a peut-être sauvé le plus grand nombre de vies humaines

A la fin de 1932, mourait à Paris, un Jésuite, le P. Froc, plus connu sous le nom de « Père des typhons ».

C'est qu'en effet, ce religieux, grand savant et grand bienfaiteur de l'humanité, est peut-être l'homme du monde qui a sauvé le plus grand nombre de vies humaines.

Il était, depuis 1892, directeur de l'observatoire de Shangaï.

Sans cesse penché sur ses cartes, sur sa table s'amassaient les télégrammes de toutes les stations du Pacifique.

Scrutant la marche des cirrus vers l'anticyclone, il multipliait les avertissements par télégrammes et téléphone.

Sur un mot de lui, le maître du port de Shangaï faisait tonner le canon d'alarme arrêtant le trafic maritime du port, le 4<sup>me</sup> du monde, pour sauver avec des milliers de tonnes, des centaines de vies humaines.

En 1930, il envoya 18.000 télégrammes, dont 11.000 au moment du danger.

Aussi, en 1931, M. P. Doumer président de la République, voulut connaître ce modeste artisan qui avait uni dans un même dévouement, le service de la France et celui du monde entier, la cause de l'Eglise et celle de la science. Le P. Froc fut reçu à l'Elysée où le président tint à lui remettre lui-même la rosette de la Légion d'honneur.









### PALMARES équipe 1re A.

19 Février 1933 : à Caderousse. — E. S. B. bat Gallia-Club Caderousse (1) par 2 buts à 1. Coupe Moureau.

26 Février 1933. E. S. B. bat Espérance Pernoise forfait. — Coupe Sautel.

5 Mars 1933. A Barbentane. — E. S. B. bat G. C. Caderousse (1) par 6 buts à 1. Coupe Sautel.

12 Mars 1933 : A Barbentane. E. S. B. bat G. C. Graveson (1) par 4 buts à 3. Amical.

Total des matches joués : 22.

Gagnés : 17. — Nuls 2. — Perdus, 3 —

Nombre de buts : Pour : 58. — Contre 24.

Par suite de sa victoire sur le G. C. de Caderousse le dimanche 5 Mars, l'équipe de l'E. S. B. s'est qualifiée pour les demi-finales de la Coupe Sautel.

—»«—

Le Lundi de Pâques, 17 avril, se déroulera sur le terrain des Espédigles une intéressante rencontre.

A cet effet l'E. S. B. a fait appel à l'excellente équipe première des Sports Généraux Nimois, dont le palmarès s'orne de brillantes victoires sur le F. C. de Beauvoisin 1re 3 à 0. — U. S. Nyons 4 à zéro — G. C. Mehaud 6 à 1. — R. C. Bollène 1 à zéro. — U. S. de St Chaptes 2 à zéro. — Matches nuls avec Ind. Pont St Esprit. — A. S. Sénas, etc. Au cours d'un match de sélection des joueurs des clubs de Nîmes contre l'équipe professionnelle du Sporting-Club Nimois, les Sports Généraux eurent 5 joueurs sélectionnés. Rencontre qui, s'annonce très intéressante par suite de la valeur des visiteurs et à laquelle nous convions le public Barbentanais.

*Le Secrétaire.*

—.—

### A PROPOS DU MATCH DES JUNIORS

Le Jeudi 9 Mars, sur le sympathique terrain de l'Etoile les « pupilles » Barbentanais s'attaquaient pour leur premier match de la saison au fougueux patronage de Rognonas.

Ce match très mouvementé se termina par un score égal 1-1. Dans la mise en jeu Gabriel Georges marque sur penalty. Rognonas emmené par l'ardeur du jeune espoir Fernand Pelissier attendra les 5 dernières minutes pour égaliser par un shoot plongeant que Louis Fauque manque de peu faute de taille.

Cette rencontre jouée avec ardeur fut très courtoise et permet de croire qu'il y a chez certains des petits l'étoffe de futurs champions du ballon rond. Nos meilleurs vœux aux jeunes joueurs. Persévérez dans la pratique du foot-ball et bientôt vous forcerez l'admiration des grands...)

Le dimanche 12, Barbentane « Pupilles » bat St Rémy « microbes » par 1 à 0.



# LA PROVIDENCE



*C<sup>ie</sup> Française d'assurances fondée en 1838*

Incendie, Accidents,  
Vol, Mortalité du Bétail



La Providence offre aux agriculteurs un contrat "Accidents du Travail" spécialement adapté à leurs besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire* garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande.

---

**Félix MONIER**

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Saunerie

**AVIGNON**

---

Assurances sur la Vie, Contrat incontestable  
Couvrant même les risques de la guerre  
sans surprime  
par la Société Suisse d'Assurances Générales  
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857  
Deux Milliards 460 Millions d'actif

---

*Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur  
MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert*



Pour tout ce qui concerne le Cyclisme

**VENTE, ÉCHANGE  
REPARATION**

*C'est à notre sympathique Cyclosman*

**JACOVETTI THOMAS**

*que vous devez vous adresser*

**LE PLANET -- BARBENTANE**

**Grands Choix de Chapeaux**

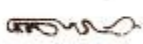
pour Dames, Fillettes, Enfants

**DERNIÈRES NOUVEAUTÉS**

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

**DEUIL**

Commande  Réparations

**Mad<sup>e</sup> Colette MARTIN**

Sur le Cours — **BARBENTANE**

— **❧ PRIX MODÉRÉS ❧** —